

Journées de la recherche de l'Université Saint-Joseph
Vice-rectorat à la recherche
9-10 Mai 2019

Résumé de l'intervention

Nom de l'auteur	Dr Diane ANTONIOS-GHOLAM
Titre	Maître de conférences
faculté	Faculté de Pharmacie
Téléphone	01/421000 ext 2168
Email	Diane.antonios@usj.edu.lb
Titre de l'intervention	Physiopathologie des hypersensibilités médicamenteuses : exemple des antibiotiques et des hypouricémiants
Liste des auteurs	Pr Hayat AZOURI-TANNOUS, Dr Diane ANTONIOS-GHOLAM, Joelle DAGHER, Maria KMEID et Pr Marc PALLARDY
Nom du présentateur	Dr Diane ANTONIOS-GHOLAM
Abstract (300 mots maximum)	
<p>Introduction : Les réactions d'hypersensibilité médicamenteuses (HSM) représentent 15 % des effets indésirables induits par les médicaments et touchent en moyenne plus de 7% de la population générale (1). Ces HSM peuvent être immédiates ou retardées et sont médiées par des IgE ou par des lymphocytes T (LT) respectivement. Un des points communs à tous ces types de réactions est la nécessité de génération de LT spécifiques des molécules. Ce sont ces LT qui rendent possible la synthèse d'IgE spécifiques par les LB dans les mécanismes immédiats, et qui sont responsables de la phase effectrice dans les mécanismes retardés (2, 3). Pour une meilleure compréhension de la physiopathologie des allergies médicamenteuses et pour aider les cliniciens à confirmer le diagnostic des HSM, nous proposons d'évaluer <i>in vitro</i> la prolifération des LT spécifiques aux molécules allergisantes.</p> <p>Résultats : Par cytométrie de flux, nous avons mis au point un triple marquage des cellules par le CFSE (Carboxyfluorescein succinimidyl ester) couplé aux anticorps CD3 et CD4 pour évaluer le sous type cellulaire en prolifération. Les cellules CFSE low sont les cellules en division. De plus, le double marquage CD3/CD4 identifie les populations CD3⁺/CD4⁺ (ou les LT CD4⁺) et les CD3⁺/CD4⁻ (ou les LT CD8⁺). Nous observons clairement une augmentation de la prolifération des LT suite à la stimulation par un mitogène, la PHA. La sous-population lymphocytaire majoritairement impliquée sont les LT CD8⁺.</p> <p>Conclusion et discussion: Cette mise au point <i>in vitro</i> de l'évaluation de la prolifération des LT nous permettra d'une part d'évaluer l'activation des LT par des molécules allergisantes libres (β-lactamines, quinolones, hypouricémiants ou autres) ou sous forme de bioconjugués spécifiquement pour chaque patient et d'évaluer de plus le risque de réactions croisées. Par la suite nous identifierons les cytokines produites par ces LT spécifiques en mesurant la production de l'IL-2, IL-4, IL-5, IL-10, TNF-α et IFN-γ.</p> <p>Références :</p> <ol style="list-style-type: none">1. White KD, Chung W-H, Hung S-I, Mallal S, Phillips EJ. Evolving models of the immunopathogenesis of T cell-mediated drug allergy: The role of host, pathogens, and drug response. <i>J Allergy Clin Immunol.</i> août 2015;136(2):219-2342. Chaplin DD. Overview of the immune response. <i>J Allergy Clin Immunol.</i> févr 2010;125(2 Suppl 2):S3-23.3. Demoly P, Adkinson NF, Brockow K, Castells M, Chiriac AM, Greenberger PA, et al. International Consensus on drug allergy. <i>Allergy.</i> avr 2014;69(4):420-37.	

